TRÉSOR
DIRECTION GÉNÉRALE
Publications
des Services économiques

Le B de BRICS

Actualité Energie/Environnement

© DG Trésor

N° 08 du 13 février 2012

Dossier : La France très en vue dans le parapétrolier brésilien, avec Technip en particulier qui vient de signer d'importants contrats.

Le va et vient incessant des plateformes pétrolières dans la baie de Rio de Janeiro est en train de changer l'image de la ville et du Brésil, qui était plus axée jusqu'à présent sur la nature et les énergies renouvelables. Le fait que le Brésil soit sur le point de devenir un des six principaux pays pétroliers, au même rang que le Koweït ou les Emirats Arabes Unis n'est pas encore tout à fait assimilé à l'étranger, de même que le savoir-faire du groupe brésilien Petrobras dans l'off-shore très profond (« pré-sal »), technologie qu'il est pratiquement seul à partager avec Shell dans le monde. En tout cas, les grandes sociétés françaises du secteur parapétrolier, comme Technip en particulier, ont anticipé l'émergence de ce centre d'excellence mondial de l'off-shore très profond en se positionnant bien en amont.

En l'espace de deux mois, Technip a signé deux grands contrats avec Petrobras pour un montant total de l'ordre de 3,1 Mds USD. En novembre dernier, le groupe français en partenariat avec Odebrecht Oil and Gas a été retenu pour l'affrètement et l'exploitation, pour une période de cinq ans, de deux navires identiques de pose de conduites flexibles pour un montant d'environ 1 Md USD, avec une option d'extension de cinq années supplémentaires. Les deux navires seront utilisés principalement pour installer des ombilicaux et des flexibles destinés à connecter les puits sous-marins aux unités de production flottantes par des profondeurs d'eau allant jusqu'à 2, 5 km au large du Brésil, y compris en environnement pré-salifère. Le 7 février, Technip a remporté un second contrat majeur avec Petrobras pour la fourniture de 1 400 km de conduites flexibles sur une période cadre de cinq ans. La livraison des équipements débutera en 2013 et les commandes sont garanties pour au moins 50% de la valeur totale du contrat, qui est estimée à environ 2,1 Mds USD. Les conduites seront fournies pour l'essentiel par l'usine de flexibles brésilienne que possède Technip à Vitoria (Etat de l'Esperito Santo) et par une seconde unité en cours de construction dans le port d'Açu (Etat de Rio de Janeiro). Ces deux affaires illustrent si besoin est l'énorme potentiel que représente le marché brésilien de l'offshore pour lequel Petrobras entend investir la bagatelle de 127 Mds USD d'ici fin 2015.

La France n'est pas absente de la production pétrolière brésilienne non plus puisque le groupe Total, avec 3 000 employés, y est aussi bien implanté. Son savoir-faire, développé en Angola dans le domaine du pétrole en eaux profondes, est reconnu au Brésil. Depuis une loi de décembre 2010, la société nationale brésilienne Petrobras est de fait en position quasi dominante dans l'off-shore profond au Brésil, même si pour des raisons historiques d'antériorité, d'autres opérateurs comme Shell, Repsol, British Gaz, ou des intérêts portugais, sont aussi présents. Les ressources off-shore brésiliennes ont d'ailleurs éveillé l'intérêt de la Chine, Sinopec ayant récemment racheté au prix fort les parts de Repsol et du Portugal au Brésil.

Pétrole

Source : Adenilson Nunes

Le géant pétrolier est un élément-clef pour le contrôle de l'inflation – le prix de l'essence a une incidence de 4,11% sur l'indice des prix à la consommation ainsi que pour l'équilibre des comptes publics. Pour mémoire, en 2010, alors que l'excédent primaire (hors charge d'intérêt) ne cessait de se réduire sous le poids des dépenses de fonctionnement, l'augmentation de capital avait généré une soulte pour le Trésor de l'ordre d'une vingtaine de Mds de dollars, permettant ainsi au gouvernement d'afficher un excédent primaire proche à la cible fixée de 3,1% du PIB. Ainsi, le changement à la présidence de Petrobras, qui aura vraisemblablement des répercussions sur plusieurs postes de direction, affirme l'orientation du gouvernement de Dilma Rousseff de conduire une vrai politique de croissance endogène, au travers d'une politique industrielle s'appuyant notamment sur les grandes compagnies d'exploitation situées dans des secteurs stratégiques.

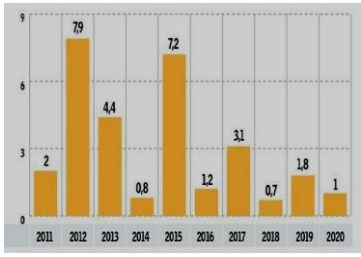
Graça Foster succède à Sergio Gabrielli à la tête de Petrobras.

La nomination de Graça Foster à la présidence de Petrobras a été acceptée le 9 février dernier par le Conseil d'Administration de la compagnie à capital mixte. Son prédécesseur, Sergio Gabrielli, quitte Petrobras après six ans et demi de présidence, un record, pour intégrer l'administration de l'Etat de Bahia aux côtés de l'actuel gouverneur, poste auquel il pourrait se porter candidat en 2013. La sortie de M. Gabrielli était d'autant plus attendue que les relations qu'il entretenait avec la présidente Dilma Rousseff se tendaient, notamment en raison des demandes successives du géant pétrolier en faveur d'une revalorisation du prix de l'essence (figé depuis trois ans), qui se heurte à la politique de contrôle de l'inflation menée par l'équipe économique. D'autre part, les difficultés de la compagnie à atteindre ses objectifs de production sont chaque fois plus manifestes : malgré les efforts pour la mise en œuvre du plan d'investissements de 224,7 Mds USD à horizon 2015, la production de pétrole a du mal à progresser des 2,016 Mds/jour de barils actuels aux 5 Mds/jour prévus en 2015. Néanmoins, le solde de son mandat est plutôt positif : grâce à des accomplissements tels que l'important recentrage des activités visant à renforcer la compagnie, l'augmentation et le renouvellement des effectifs ainsi que le renforcement des liens avec les fournisseurs, Petrobras s'est hissée parmi les cinq premières compagnies du secteur pétrolier, Pour le futur, M. Gabrielli laisse à son successeur d'importants défis comme le redressement de la valeur boursière, la bonne exécution des investissements pour accélérer la production du Pre-Sal et la définition d'un nouveau cadre de régulation du secteur.

Le profil technique de Graça Foster est sa première qualité mise en avant par la presse. Elle a une importante expérience dans la fonction publique ainsi qu'une étroite collaboration avec Mme Rousseff depuis les années 2000, alors que celle-ci était Ministre des Mines et Energie et Mme Foster, responsable du département Pétrole, Gaz et Combustibles Renouvelables du ministère. Reconnue pour ses connaissances techniques très poussées, son efficacité, sa rigueur dans l'organisation et l'exigence de résultats, son entrée marquera certainement un changement de style de gestion au sein de Petrobras. Sa proximité avec la présidente tout comme sa loyauté font d'elle la main forte du gouvernement qui aura d'ores et déjà la possibilité de mettre en place ses mesures de politiques publiques en matières économique et énergétique de façon intégrée avec Petrobras.

Secteur électrique

INVESTISSEMENTS PREVUS (MDS BRL)



Source: Aneel.

Importante expansion du réseau de transport d'électricité prévue pour 2012.

Suite à d'importants efforts menés depuis 2009 afin d'augmenter le volume de production d'énergie, le gouvernement brésilien se prépare maintenant à accroître la maille de transport électrique qui parcourt le territoire brésilien. D'après le Plan Décennal du Secteur Électrique élaboré par le gouvernement à horizon 2020, les plus grands volumes d'investissements destinés à l'expansion des lignes de transport seront appliqués en 2012 et 2015. Ces montants devraient s'élever à près de 3,5 et 3,2 Mds EUR, respectivement, pour un total de 13,2 Mds EUR entre 2011 et 2020. Alors qu'aujourd'hui la maille électrique s'étend sur 105 000 km, l'Agence Nationale d'Electricité prévoit de lancer cette année des appels d'offre pour la mise en place de 8 154 km supplémentaires, soit 8% du réseau, un peu moins que le record de 8 968km atteint en 2008. La réalisation des enchères sera faite en deux étapes (1° et 3° trimestres 2012) et vise notamment la livraison des lignes à horizon 2016 pour le transport de l'électricité produite par les centrales hydroélectriques Teles Pires et Belo Monte. De nouvelles enchères seront conduites en 2015 afin de compléter le réseau de transport de Belo Monte, qui sera pleinement opérationnelle dès 2019.

La centrale hydroélectrique d'Itaipu ambitionne de franchir les 100 M de MWh.

En 2008, la centrale hydroélectrique d'Itaipu avait battu le record mondial de production électrique avec 94,6 M MWh. Ce record pourrait-être dépassé d'ici fin 2012 en raison de la conjugaison de quatre facteurs principaux : des conditions hydrologiques

Rappelons que fin octobre 2011 le gouvernement avait annoncé de nouvelles mesures destinées à simplifier les autorisations environnementales des grands projets d'infrastructure, notamment celles liées aux lignes de transmission traversant des territoires protégés.

favorables suite à l'abondance des pluies, la mise en service de nouvelles turbines (9A et 18A), l'amélioration de la disponibilité des turbines suite à d'importants investissements dans la maintenance des équipements et l'accroissement des capacités de transmission notamment vers le Paraguay suite à la mise en service début février d'une nouvelle ligne de 500 KV jusqu'à Asunción. En 2011, la centrale d'Itaipu a augmenté sa production de 7% par rapport à l'année antérieure atteignant 92,23 M MWh, soit 73% de l'électricité consommé au Paraguay et 17% de la consommation brésilienne. Itaipu est la seconde centrale hydroélectrique la plus importante au monde avec 14 000 MW de puissance installée, derrière la centrale chinoise des Trois Gorges, de 20 000 MW. Située sur le Rio Paraná entre le Paraguay et le Brésil, un accord de copropriété signé en 1973 lui confère une gestion binationale.

Nucléaire

Source : Christophe K.

Entrée en service de la centrale d'Angra III fin 2015.

La construction de la troisième tranche de la centrale nucléaire d'Angra se poursuit normalement et Eletronuclear entend mettre en service cette unité à eau pressurisée de 1 350 MW d'ici fin 2015. Le 27 février prochain, sera annoncé le consortium retenu pour le lot électromécanique qui représente un montant total de prestations de l'ordre de 850 M EUR. Deux groupements constitués des principales entreprises de BTP brésiliennes sont en concurrence : Una 3 (Andrade Gutierrez, Norberto Odebrecht, Camargo Correa et UTC Engenharia) et Angra 3 (Queiroz Galvão, EBE et Techint). Rappelons que le lot pour la construction de l'ilot nucléaire a été remporté par Areva en juillet dernier. Au cours de l'année 2011, les unités Angra I (675 MW) & II (1 270 MW) ont battu des records de production avec un total de 15 M de MWh, soit 3,17% de la matrice énergétique brésilienne.

Biodiversité

Source : Benoît Deniaud

Docteur en Zoologie par l'université Edimbourg, l'expérience de M. Dias es incontestable : directement chargé de la formulation et de la mise en œuvre des politiques publiques sur la biodiversité ainsi que de la supervision de quatre institutions liées au Ministère, il a antérieurement participé à plusieurs groupes scientifiques internationaux sur ce thème.

Bráulio Dias est nommé à la tête de la Convention de la Diversité Biologique des Nations Unies.

M. Bráulio Dias quitte son poste de directeur général de la Biodiversité et des Forêts du Ministère de l'Environnement pour prendre ses nouvelles fonctions de Secrétaire Exécutif de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) des Nations-Unies. Chargé de défendre les intérêts brésiliens dans les négociations de la CDB dès leurs débuts , il a été notamment l'un des principaux artisans de l'adoption du protocole d'accès aux ressources génétiques et de partage des avantages issus de leur utilisation (APA) lors de la Conférence Des Parties à la CDB de Nagoya fin octobre 2010. De fait, ce protocole marque un tournant en termes d'équité dans les échanges de ressources génétiques, de financement de la protection de la biodiversité et de lutte contre la « biopiraterie ». Dans ses nouvelles fonctions, M. Dias sera chargé d'affronter plusieurs défis importants tels que la ratification du Protocole par les pays adhérents (y compris le Brésil), la mise en place de mécanismes de financement ; il devra aussi veiller à la mise en œuvre du plan stratégique a dix ans sur la protection de la biodiversité décidé à Nagoya. A court terme, souhaitant susciter l'engagement d'autres secteurs que les administrations publiques sur ce thème, il a organisé des consultations publiques dont l'objectif est de présenter une nouvelle proposition de politique publique pour la biodiversité à l'occasion du sommet Rio +20 en juin prochain.

Copyright
Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de Brasilia (demandes à adresser à elisa.marin@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité.
Le Service Économique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE DES FINANCES ET DE L'INDUSTRIE

Auteur :
Service Économique Régional de Brasília
Adresse : Ambassade de France au Brésil
SES- Av. das Nações lote 04 – Quadra 801
CEP: 70404-900 – Brasilia –D.F

Rédigé par : Louis-Michel Morris, Elisa Marin et Hugues Reydet
Revu par : Louis-Michel Morris

Abonnement par e-mail :
elisa.marin@dgtresor.gouv.fr
Préciser votre nom, prénom, organisme et fonction.